De fil en aiguille.

VOUS vous rappelez sans doute, mes bons lecteurs de cet évêque des missions étrangères et si lointaines qui daigna nous visiter, nous entretenir et recevoir avec humilité mais avec tant de bonheur, notre obole pour ces chers sauvages. Il fut invité lors de son passage à la Capitale, chez un grand personnage, ministre s'il vous plait. Or c'était aussi jour de réception officielle et voilà qu'après le dîner les salons se remplissaient de monde; il y avait beaucoup de dames dont les robes auraient bien dû avoir par en haut ce qu'elles avaient de trop par en bas. La femme du ministre elle-même était un peu embarrassée de la présence d'un évêque.

—Monseigneur, lui dit-elle, je suis très contrariée de vous mettre au milieu de toutes ces toilettes un peu... un peu... basses...

—Oh madame, répondit l'Evêque, rassurez-vous, j'y suis accoutumé : J'ai *vécu quinze ans chez les sauvages !*

Le mot eut été sanglant s'il eut été prononcé avec malice, mais c'était avec une franche naiveté. Mais la leçon ne sembla pas moins humiliante pour ces dames à ..... basse marée.

***

Aimez-vous les histoires d'avare; En voici une que je vous réservais tout spécialement car elle est authentique au dernier point puisqu'elle s'est passée dans la ville de St H.... et c'est un de mes bons amis qui m'envoie les détails.

C'était un cultivateur à l'aise que le sieur B...du troisième rang, près de la descente, mais il était d'une avarice à faire rougir Harpagon...Ce n'est pas peu dire n'est-ce-pas ?

Notre homme, à son lit de mort, avait consenti, sur les instances de son confesseur à faire son testament. " Je lègue à mon neveu" écrit le notaire sous la dictée de son client : " Léguer" reprend ce dernier, je n'ai pas dit cela.

Je laisse à mon neveu — Non, pas cela — Je donne à mon neveu....

"Donner" encore moins, s'écrie le moribond en faisant un violent effort pour se lever..... "Donner..... jamais, jamais !!...

—Eh bien alors dit le notaire avec calme, écrivons : " Je prête à mon neveu" — Oui, oui, c'est cela interrompit l'avare, je prête à mon neveu mais pour un temps seulement, c'est-à-dire jusqu'au jour où je voudrais lui réclamer, la somme de huit cent mille francs—

" Je ne sais pas le diable si, rédigé en ces termes, le testament est valable, mais ce que je sais bien, c'est que pour l'honneur de l'humanité souffrante, le bon Dieu ne permettra plus au bonhomme de venir jouir des biens de cette terre. Notre boule est trop ronde pour y asseoir les avares de ce genre.

Avez-vous jamais savouré l'amour sincère d'une chère petite créature du bon Dieu à six ans.

Voyez donc ce mot charmant sorti de la bouche mignonne de cette belle petite à la chevelure blonde et bouclée.

—Hermine, embrasse moi comme tu m'aimes, lui disait son père hier soir devant des intimes.

—Oh non, mon papa.

—Et pourquoi donc cela mon enfant.

—Parce que je te ferais mal papa !

Oh si les vieux garçons savaient ! Et les vieilles filles donc ? quel enseignement : allons secouez donc l'apathie et l'union par-tout.

Les journaux qui tiennent le plus au radicalisme impossible en ce pays, ne cessent pas cependant d'encenser le chef du gouvernement tout en chantant noise à ses meilleurs supports et appuis dans le parti vrai sincère et unique à l'ordre du jour, le *parti national*, de toutes les croyances politiques.

Ces fanatiques avides de tout, excepté des triomphes légitimes, ne remettent en mémoire ce trait de courtisanerie :

Un jour c'était à Rouen, Napoléon était en bateau :

—Quelle est à cet endroit, la profondeur de la Seine ? demanda-t-il à brûle-pourpoint à M. Beugnot.

Celui-ci était rompu au jeu ; il répondit aussitôt sans hésiter, en donnant un chiffre :

—Elle est de tant, Sire.

—Ah ! et sa largeur ?

—De tant, Sire.

Napoléon parut contrarié : la netteté de ces réponses le gênait ; il continua.

—Combien y a-t-il de maisons sur ce quai ?

—Tant, Sire.

—Combien d'oiseaux de passage en ce moment ?

—Un seul, Sire, UN AIGLE !

Le despote sourit : on l'avait flatté.

Voilà comment il faut paraît-il, s'en tirer quand on veut jouer à ce métier difficile du courtisan.

Le chef de l'Etat bas-canadien a cet exemple pour le guider, et les jérémiades des courtisans à tous crins, iront se briser sur le rocher sans échos.

***

Ceci m'entraîne à faire connaître nos petits fanatiques et courtisans de *l'Union libérale* qui n'ont à mon sens aucun sens du tout, car appeler *union* une chose qui ne peut amener que *désunion* c'est ridicule— Notre journal porte dans un de ses titres "Politique" or je fais de la politique : j'ouvre aujourd'hui la vie de *Napoléon* Ier par inférence vis-à-vis du Premier Ministre de notre Province. Or écoutez bien.

—C'est de l'histoire :

Trois jeunes gens parlaient politique dans un hotel à Paris, en dégustant un sorbet.

Un des plus hauts personnages de l'Empire était épluché par ces messieurs, mais épluché de la belle manière, décortiqué, écorché vif, car le rôle de Guatimozin, depuis longtemps, n'est pas tout rose.

Les politiqueurs n'avaient pas pris garde à un petit homme vêtu de noir et décoré de la rosette rouge, lequel absorbait à la table voisine une glace trois et quatre fois panachée.

—Messieurs, dit-il tout-à-coup, vous serait-il indifférent de causer un peu moins haut ? c'est de moi que vous parlez, et je ne tiens pas à ce que les autres vous entendent.

Les trois bourreaux lâches, se regardèrent, se levèrent, saluèrent et s'en allèrent. (C'est de l'Histoire.)

Je ne sais trop si c'est une *histoire*, mais on m'assure qu'un *pendant* de cette scène se serait produit dans un grand hotel de Québec et avec variantes d'acteurs :

Gare nos détracteurs, ils pourraient trouver l'abîme au fond de leur *Union. Abyssus abyssum invocat !*

Je continue ma thèse politique, et voila ma conclusion à l'adresse de messieurs du mouvement par un proverbe ancien comme Moise qui l'avait sans doute attaché à quelque coin de la table qui contenait les dix commandements :

" Assieds-toi à ta place, ou ne te fera pas lever.

" Telle doit être la vraie modestie.

"Pas trop haut, on vous ferait descen-
" dre : mais pas trop bas, car on pou-
" rait être intéressé à ne pas vous fai-
" re remonter."

Donc de tout cela il résulte qu'il y a sur la terre des hommes qui font tort à toutes les meilleures causes possibles, *Courtisannerie ! Couardise !*

Voilà une histoire de chasse qui me vient des Iles : Celui qui me la raconte a plus de rapidité dans son verbiage que son fusil à répétition peut produire de ravages dans la gente ailée de nos grands bois.

" Je poursuivais mon lièvre dit-il, dans les vignes.....le raisin...était mûr...une grappe par ci, une grappe par là.....on va jusqu'au moment où on se sent inquiet...

Dans cet instant, je couche mon fusil à terre, le canon un peu élevé par une pierre pour éviter l'humidité....et je passe derrière un buisson...c'était précisement celui où se cachait mon lièvre ; effrayé par le bruit, mon animal bondit, et dans sa fuite, il va justement poser la patte sur la gâchette de mon fusil auquel je tournais le dos.....je reçois la décharge en plein ..... J'étais pour la vie..... éborgné !

Quel tableau ! C'est à y aller.

***

Les choses de ce monde qu'on croit les plus naturelles sont parfois les plus difformes ou affectent de l'être. On jouait aux cartes à la Malbaie : un bossu était assis à l'une des tables de jeu ; comme il existe parmi les joueurs cette superstition que toujours un bossu porte bonheur, c'était à qui se mettrait en contact avec le bossu.

Mais la déception fut grande, car tous perdirent leur enjeu.

Bientôt un éclat de fou rire gagna l'assistance entière, lorsqu'on vit le prétendu bossu retirer son chapeau de dessous son paletot et du même coup sa difformité disparaître.

En politique, c'est comme ça ; c'est aussi vrai que la vraie bosse d'un vrai bossu ; rien ne va droit sur notre planète politique.

Deux de mes amis me racontent qu'ils étaient attablés à l'Hôtel R.. .....l'autre jour.....tout-à-coup, après une attente de trois quart d'heure, le garçon apporte à l'un d'eux un poisson, en même temps qu'un beefsteak en face de l'autre.

—Mais il sent mauvais votre poisson, garçon ?

—Faites excuse, monsieur, c'est pas mon poisson, c'est le beef-teak à monsieur.....

JEAN FRÉMY DOREUR

DEUX ÂGES DE LA VIE.

Dix-sept ans et soixante-et-dix-sept ans.

Lune de miel, ô mes amours,
Que ne durez-vous donc toujours !

Rébus Illustré

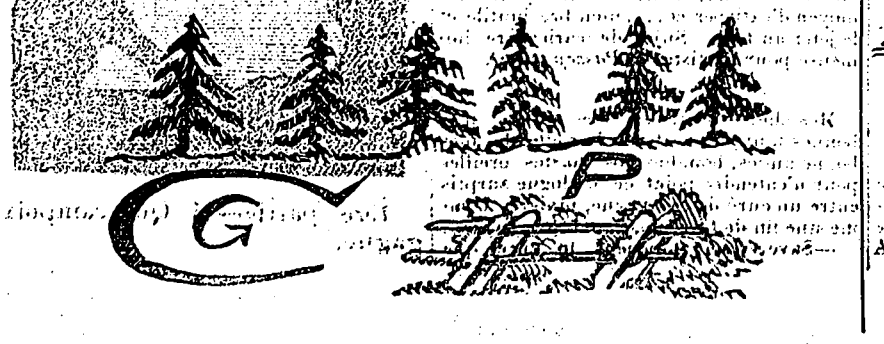
EXPLICATION DU DERNIER RÉBUS :

Mieux vaut bonne renommée que ceinture dorée.

ONT DEVINÉ.

MM. H. Gagnier, Dol. Lemay, A. Marcotte, D. Desjardins, G. Lafontaine, Geo Piché, Montréal. Louis Many, Trois-Rivières. L. L. L., Lévis. Rose, Arthabaska. Simon, Gaspé.

REBUS No 6.



POUR RIRE.

Du *Figaro :*

Deux jeunes gens se racontent leurs amours.

Un disciple de l'école naturaliste prenant à son tour la parole, lève les yeux au ciel et commence ainsi :

—La première fois que mon cœur a gueulé !...

Sur la plage.

Mme de X.... à M. R...

—Comment ! vous êtes célibataire ?

—Oui, madame...

—Ah ! depuis quand ?

***

Les pourquoi de Sancho :

Pourquoi l'anglomanie ne s'est-elle manifestée en France qu'après Waterloo, à ce point qu'on chantait dans les vaudevilles :

Je suis Français, l'Angleterre avant tout !

Et pourquoi n'aime-t-on véritablement la musique allemande en France que depuis Sedan ?

Pourquoi y a-t-il des chasseurs et des marchands de volailles membres de la Société protectrice des animaux ?

Pourquoi appelle-t-on cénobite un homme qui vit tout seul, et dit-on un couvent de moines, quand on sait que cénobite désigne celui qui vit en société, et moine celui qui vit seul ?

Une jeune fille, piquée de la façon dont notre ami de R.... refusait de l'épouser, lui dit :

—Vous êtes le plus sot homme que j'aie vu!

—Vous voyez bien le contraire, répondit de R...

COIN DES DÉVINEURS.

CHARADE.

Tout le beau sexe souhaite mon premier.
Qu'il ait beaucoup ou non de mon dernier.
Mon tout est une grave cérémonie
Que beaucoup renouvellent dans la vie.

LOGOGRIPHES.

Avec ces lettres faire des mots et, de suite, une phrase :

J A T
M E L E S
B O N
N E S E T
B E L
L E S P E
T I T
E S F I L
L E S.

UN AUTRE.

Je suis à la tête de l'Allemagne.
Gouverneur de la contrée de Cuba.
Et, résidant au centre de l'Espagne.
Je suis l'harmonie du beau Canada.
On me chasse dans le joli mois d'août,
Cependant, sans moi Paris serait pris.

DÉCOMPOSITION.

Décomposer les mots suivants pour trouver les noms de trois comtés de la P. de Q.

Lociten.
Lejietto.
Brerithe.

Avec les saluts de BAPTISTE COQ.

(Réponses au prochain No.)

PASSEPARTOUT
PUBLIÉ PAR
ROUILLIARD & CIE.
Editeurs-Propriétaires.
Abonnement ..... $1.50 par année
BLOC-BRUNSWICK
SOREL.